Cher Monsieur,

M. Ch. Moré qui vous remettra ce billet est un jeune horticulteur instruit et zélé. Il retourne aux Etats Unis où il a déjà fait un séjour de quelques années, et désire vivement vous connaître. Je vous l'adresse donc avec la confiance qu'éprouvent ceux qui vous connaissent et vous apprécient comme moi.

Comment va la Flora of North America? Etes-vous toujours dans l'intention de joindre plus tard un atlas à votre ouvrage? Dans ce cas comptez sur moi pour vous faire les dessins analytiques. Vous recevrez sous peu ceux des plantes que vous m'aviez envoyées. J'ai examiné avec soin votre Menispermum lyonii sur lequel je vous donnerai mon avis.

Vous aurez sans doute reçu maintenant mon premier

Mémoire sur les plantes d'Arabie. Je termine en ce moment la publication des plantes du voyage de Jacquemont et aussitôt le travail achevé je ne vous oublierai pas pour des doubles de cette précieuse collection. J'ai écrit à notre ami M. Gray au sujet de cette publication qui en est arrivée aujourd'hui à son 3e vol. 4°. C'est un ouvrage que vous lirez avec plaisir à cause des nombreuses remarques de géographie botaniques qui s'y rencontrent. La Flore de l'Himalaya comme l'avait reconnu Jacquemont présente de nombreux rapports avec celle de l'Amer. Septle tout comme elle se rattache à celle des monts Altaï, ainsi que vous pourrez en juger mieux que tout autre.

Adieu cher Monsieur recevez de nouveau l'assurance de mes sentiments d'estime et de attachement bien sincere

Yours for ever J. Decaisne

11 fevr. 1842.

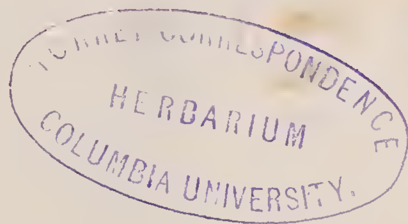


Monsieur le Prof.r Torrey

à New-York.

Recd. June 12, 1844 by Dr. Wonderly

A Monsieur le Prof.
Torrey

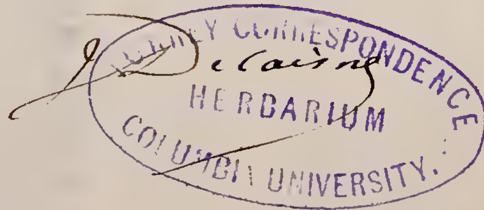


Cher Monsieur,

M. Wunderlich qui se rend en ce moment aux Etats Unis pour y pratiquer la medecine et s'y livrer à la botanique qu'il entend très bien, desire par consequent vous connaitre. Permettez que je le recommande particulièrement à votre bienveillant accueil.

Je profite de cette occasion pour vous offrir quelques brochures que m'avez vous dit ne vous sont jamais parvenues. J'espère qu'il n'en sera pas de même cette fois. Veuillez agréer l'assurance nouvelle de mes sentimens les plus distingués et dévoués

J. Decaisne



le 18 Janvier 1844.



Mon cher Monsieur et ami,

J'ai reçu la lettre par laquelle vous me demandez quelques détails sur le prix des planches que vous désirez faire exécuter à Paris, mais vous n'êtes pas assez explicite. Vous ne me dites pas si vous enverrez les analyses qui doivent accompagner les facies ; si vous bornerez le dessin à ce seul trait &c.

L'artiste le plus habile que nous ayons à Paris se chargerait de l'entreprise mais il aurait besoin de savoir au juste ce qu'il aurait à faire. Son rôle se bornera-t-il à représenter la plante ; ou bien devra-t-il l'analyser? Le prix, comme vous

le voyez doit dépendre de ces deux conditions.

Si la chose peut vous être agréable je ferais, ou surveillerais les analyses.

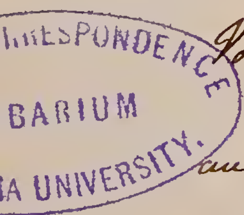
Les dessins 8° vous reviendraient à 25 f environ.

et le double pour des planches inf° au trait, les analyses ombrées.

Si j'avais un conseil à vous donner, je vous engagerais à faire exécuter ici la gravure de vos plantes. Sans cette précaution vous perderez à l'exécution. Il importe que le dessinateur et le graveur puissent s'entendre et se voir souvent; par ce moyen on évite les fautes de détails qui se glissent toujours dans ces sortes d'ouvrages. L'ouvrage est infiniment mieux comme vous en pouvez juger par celui que

Je vous envoie aujourd'hui

Je profite de cette occasion pour vous offrir ainsi qu'à mon ami Mr Asa Gray un exemplaire d'un ouvrage dont j'ai surveillé l'exécution. C'est je crois ce qu'on a publié de mieux. Vous pouvez avoir des planches semblables — dessin - gravure, et lettres comprises — bonnes à tirer pour 100 f. (= $ 2.)



Vous n'aurez pas je crois en Amérique des artistes aussi habiles que ceux qui ont travaillé à l'ouvrage que je vous offre.

Si vous vous décidez à faire exécuter à Paris, les dessins et les gravures il faudrait m'expédier promptement les plantes.

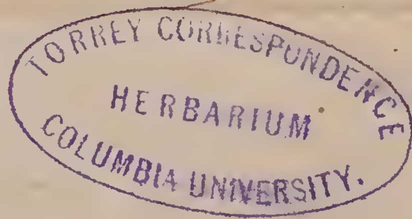
Je vous prierais également de vouloir bien dans ce cas, mettre à ma disposition la moitié de la somme afin de payer le dessinateur et le graveur. Sans

argent ils ne peuvent rien entreprendre. Il vous serait facile de les faire payer sur un bon de M. de Jussieu ou de moi.

Veuillez me rappeler au souvenir de M. Asa Gray et me croire cher Monsieur

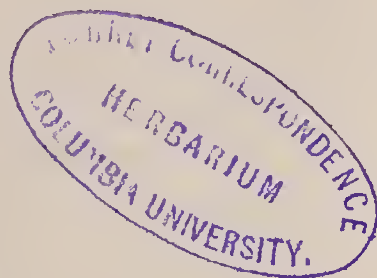
Tout à vous de coeur

le 29 Aout 1847.



Rec^d. May 7th 1848

Ans^d. (at Cambridge)
July ... 1848.

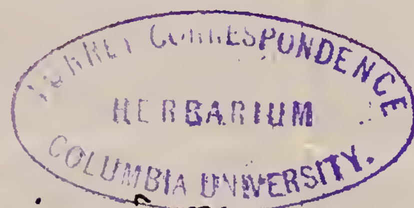


Mon cher Monsieur,

Je n'ai pas besoin de recommander à votre bienveillance accueil M. Auguste Tricul qui vous presentera ce billet. Son nom doit vous être connu. Son titre de voyageur du Muséum sera à vos yeux le témoignage le plus certain de l'intérêt que je lui porte. M. Trécul entreprend un grand voyage, dans les Etats Unis. Nous esperons que vous voudrez bien le mettre à même de l'executer pour le plus grand profit de la science. En lui donnant les renseignemens

que vous êtes plus que personne à même
de lui fournir. l'exploration que tente M.
Erécil sera parfaite, et son but dignement
atteint.

Vous ne m'avez pas répondu au sujet
des dessins graveurs &c que vous désiriez
faire exécuter à Paris — avez vous reçu le
Choix de plantes de la N.elle Zélande de Raoul
que je vous ai offert ?



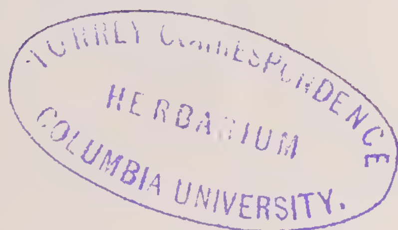
Je suis cher Monsieur toujours à vous

J. Decaisne

Paris le 26 mars 1848.

Rec^d. Oct - abt 1853.
Ans^d. Oct. 20. (Havre Packet)

Ce 30 Aout 1853



Cher Monsieur,

Je viens enfin de remettre au Hâvre et à votre adresse une boite contenant les dessins d'une partie des plantes que vous m'avez envoyées. Toutes les contrariétés sont venues se réunir pour entraver la besogne dont je m'étais chargé. Retard dans la remise des échantillons, maladie et voyage pour raison de santé du dessinateur, oubli d'un paquet chez M. de Jussieu.

Ce dernier fait m'a d'autant plus contrarié que vous m'aviez fait parvenir d'abord les Cônes des Pins dont j'ai trouvé les rameaux dans le paquet que vous aviez chargé M. de Jussieu de me remettre. Il en resulte que je me vois forcé de faire recommencer les dessins relatifs aux Conifères.

Il me reste entre les mains

Pinus A.
— Edgariana.
— Torreyana
— n. 1.

Les cônes et les graines de ces espèces dont

dessinés mais les rameaux restent à faire : ils se trouvaient dans le paquet envoyé à M. de Jussieu.

Les autres plantes à dessiner analyser & donc

✓ Delphinium fl. coccineis. — 3rd [illegible]
✓ Sickenyia " "
✓ Decarya californica - Ligusticum. 3rd
qui se trouve en double.

✓ Dendromecon — 3rd
✓ Ceanothus fl. caerul. "
Clematis "
✓ Saxifraga "
✓ Ribes "
Lotus. [Hosackia] "
✓ Actinolepis multicaulis 3rd "
✓ Rafinesquia Californica " "
[Acarphaea artemisiaefolia] Comp. gen. nov.
Pentstemon buxifolius [breviflorus] " "
— cordifolius " "
Trichostema lanata " "

✓ Sphacele calycina — Recd. parcel

Salvia. — " "

Erythraea. — " "

✓ Asclepias vestita. — " "

Fraxinus. — " "

✓ Chorizanthe pectinata Torr. — "

Oxybaphus [illegible] — Benth. Br. Sulph. " "

Oreodaphne californica — " "

Laurus regia. — " "

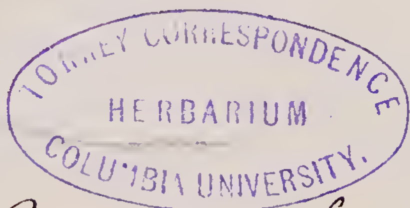
✓ Quercus n° 4. — " "

✓ Simmonsia californica — " "

✓ Asphodeleae « amole » [Chlorogalum

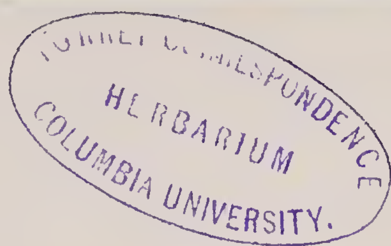
✓ Fritillaria — " "

Gagea



Désirez vous que M. Riocreux vous fasse les dessins de toutes ces espèces. Plusieurs sont déjà connues et figurent dans les recueils anglais. Si vous le désirez vous verrez par les notes

These may be omitted



notes et les reçus de M. Riocreux que depuis un an j'avais fini ma tâche. Il restait des dessins à faire quand les analyses étaient déjà entre les mains de l'artiste.

Vous verrez encore par ces notes que la somme que vous m'avez envoyée est dépassée de 15 f.

Je suis tout aussi contrarié que vous pouvez l'être de tous les retards qu'éprouve cette affaire ; mais il n'a pas dépendu de moi qu'elle ne fut plus-tôt terminée.

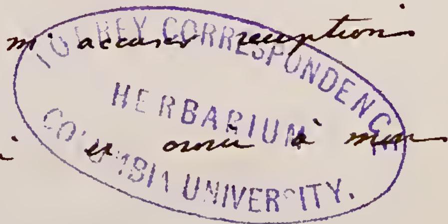
—

Les journaux vous auront appris la grande perte que nous avions faite en la personne de M. de

Jussieu. Elle m'a été particulièrement bien douloureuse ; M. de Jussieu m'honorait de son amitié depuis 30 ans ; il m'avait formé et m'avait toujours soutenu de ses conseils si sages et si bienveillants. Vous aurez aussi appris que le Ministre avait supprimé une chaire fondée il y a 150 ans et qu'avait illustrée Tournefort, Bernard de Jussieu, A. L. de Jussieu, le tout pour plaire à certaines personnes et pour faire une absurdité.

—

Veuillez, cher Monsieur, m'accuser réception de la caisse que je vous expédie avec mon inaltérable attachement

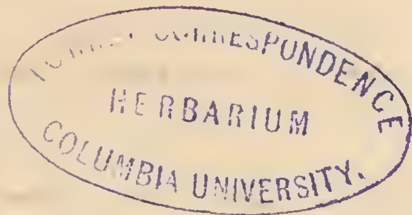


Votre bien dévoué

J. Decaisne

Rec.d March 21. 1855
Ans.d by Mr. Cla[illegible], who sailed in [illegible]
March 23d.

Paris ce 27 fev. 1855.



Très cher ami,

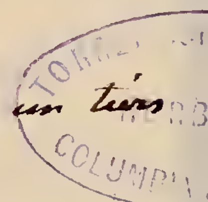
J'ai reçu les deux mandats de 500 f que vous m'avez envoyés.

M. Riocreux a des dessins entre les mains américa-
les analyses de plantes : mes moments de loisir vous sont en général consacrés. Il me serait impossible de vous trouver à Paris un dessinateur capable de faire des dessins d'analyse. À l'exception de M. Riocreux je ne vois même personne qui sache dessiner bien d'après les plantes sèches. — Il faut donc que vous vous résigniez à me garder pour faire les analyses — vous m'indemniserez en ouvrages lorsque tout sera fini. Bien que

Les Botanistes soient de simples mortels qui boivent, mangent et meurent helas ! comme les autres, il n'entre pas dans leur habitude de se faire payer pour des services qu'ils rendent à l'amitié et à la science. Je ferai pour vous tout ce que je pourrais, parceque en agissant ainsi je sers notre science favorite.

—

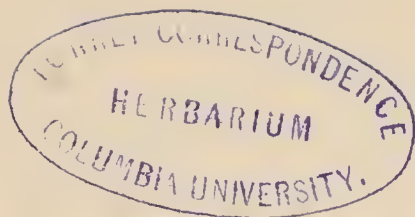
Les gravures sur acier se payent en général un tiers en plus que celles sur cuivre. Je ne vois pas l'avantage à faire graver sur acier à moins d'un tirage énorme et qui dépasserait tout ce qu'on fait d'ordinaire. Vous pourrez tirer au moins 1000 bonnes épreuves de chacune des planches sur cuivre — J'ajoute



que le travail est plus moëlleux et plus agréable à l'œil, et que la gravure sur acier est beaucoup plus longue que sur cuivre — l'élévation de prix dépend de cette difficulté de graver.

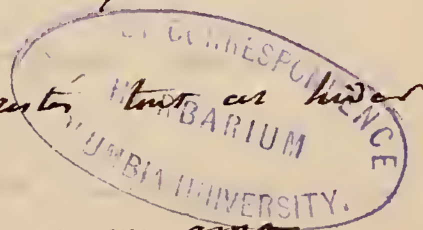
Je prendrai mes mesures pour faire tenir les dessins dans le format des mémoires de la Société Smithsonienne. nous n'aurons pas à couper et le lit de procuste sera assez long et assez large pour contenir les plantes déjà dessinées. J'ai fait réunir sur une même planche les rameaux feuillés et les cônes de chacun des Pins.

Vous voyez, cher ami, que je ne perds pas vos affaires de vue malgré mes occupations pour l'exposition universelle — mais vous ne pourriez pas avancer plus



le travail si vous étiez ici. Les graveurs habiles ne sont pas nombreux et par cela même ils sont très occupés — Tous ne peuvent graver de la Botanique, il faut pour cela du soin et une certaine habitude que ne possèdent pas les artistes en général. Jusqu'à ce jour la vapeur n'a pas été appliquée aux productions vraiment artistiques et l'homme et le temps sont les deux moteurs ou agents — Il faut en prendre votre parti et faire comprendre au gouvernement des Etats Unis — que patience et longueur de temps valent mieux que force ni que rage — C'est pour avoir méconnu cette vérité que nous sommes restés [illegible] devant Sebastopol — Vale et me ama

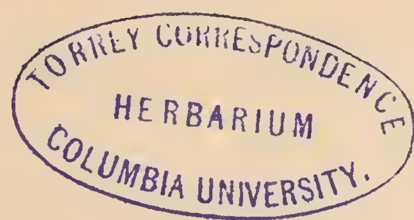
J Decaisne



Le 12 Juillet 1855.

Rec^d. July 28th 1855

Lee Riocreux



Très cher ami,

Mr Hastings Grant m'a trouvé dans un très grand embarras relativement à la gravures des dessins exécutés par M. Riocreux. Depuis plusieurs années nous manquons de graveurs habiles et les seuls que nous ayons sont fort occupés. En présence de cette difficulté, je viens vous proposer de faire graver les planches au point et non plus au burin : voici un specimen de ce que je vous offre. Il est vrai que c'est loin d'être aussi beau que les planches de Raoul (N^elle Zelande), mais si nous

voulons marcher il faut changer de route. Une autre difficulté se présente encore c'est celle du tirage à 10000 exemplaires, et l'obligation de graver sur acier. Les artistes n'aiment pas ce genre de travail; ils le refusent même à cause de la longueur de temps que ce genre de gravure entraine. De plus, on me demande 130 f. sur acier au lieu de 70 f prix auquel nous nous étions arretés dans l'origine, et qui peut encore être conservé si vous consentez à voir les dessins gravés sur <u>cuivre</u> <u>et au point</u>. Dans ce cas, et pour vaincre la difficulté ou l'impossibilité d'un tirage à 10000 je viens vous proposer une chose

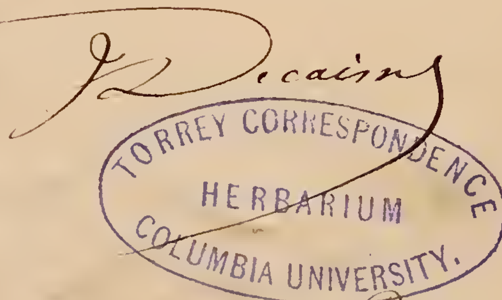
réalisable : elle consiste à graver sur cuivre, comme je vous le dis et à se servir des épreuves ainsi obtenues pour les transporter sur pierre. C'est la marche adoptée au Ministère de la guerre pour les belles cartes topographiques. Les cuivres servent pour ainsi dire de matrice. et à mesure que les épreuves sur pierre s'épuisent on les renouvelle par de nouvelles applications du type qui se trouve conservé sur le cuivre.

C'est avec le plus vif regret que je me vois jusqu'ici arrêté par de telles difficultés. J'ai toujours en ma possession les mandats que vous m'aviez fait remettre je ne les toucherai que pour payer M. Rivoreux lorsque les dessins seront faits, mais lui aussi

ne peut marcher que lentement par cause de maladie.

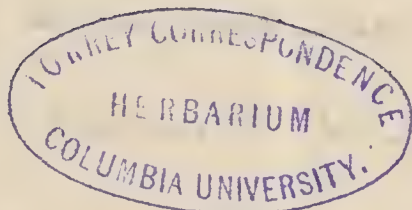
En résumé M. Grant vous exposera la situation des choses et du moment où vous aurez décidé quelque chose je serai, comme toujours, à vos ordres et votre bien dévoué

J Decaisne



M. Hastings Grant vient de voir M. Riocreux et la personne qui a gravé les planches de Raoul; le graveur s'engage à livrer 40 planches sur cuivre, soit au point, soit au burin dans l'espace d'un an. Décidez. Dans le cas où tout ceci ne vous conviendrait pas je vous renverrais les dessins de M. Riocreux et vous pourriez les faire graver sur pierre.

Ce 6 Mai 1856



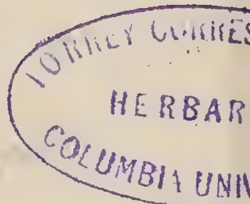
Mon cher ami,

Je m'empresse de répondre à la lettre que vous m'avez adressée à la date de 8 avril, pour vous donner les renseignements que vous ~~m'avez~~ me demandez au sujet du travail exécuté pour vous, par M. Riocreux. Croyez bien qu'il n'a pas dépendu de moi que ce travail ne fut achevé depuis longtemps ; s'il ne l'est pas encore, cela a tenu à des circonstances tout-à-fait majeures et indépendantes de ma volonté.

D'abord, M. Riocreux est tombé malade et a été obligé d'aller passer 5 ou 6 mois à Cannes, sur les bords de la Méditerranée, pour se rétablir. Il

Il est de retour à Paris depuis peu de temps, et sa santé encore chancelante ne lui permet pas de travailler autant qu'il le voudrait. Il m'a été impossible d'ailleurs de trouver un dessinateur en état de le remplacer.

Autre cause de retard : personne n'a pu m'aider à faire les analyses des plantes que vous m'avez confiées ; ce soin ayant reposé sur moi seul, je n'ai pas pu, à cause de trop nombreuses occupations, aller aussi vite que je l'aurais désiré.



Quoiqu'il en soit les analyses et les dessins pour le Lt. Whipples seront terminés cette semaine et expédiés au plus tard dans 8 jours. J'ai fait les analyses avec tout le soin dont je suis capable, et vous verrez que je n'ai pû me fier à d'autres pour les exécuter. Pour vous, comme pour moi, elles

doivent être exacts. ainsi voici où en sont les choses:

[For Mex. Bound.]

1° Pour la U.S. exploring expedition, tous les dessins sont faits et, de plus, la gravure des plantes suivantes:

Echeveria	Ribes	Rhamnus.
Euttermannia	Krameria	
Delphinium	Rhus	
Leguminosae [this must be Phaca —	Ceanothus	

au total, 10 gravures que j'ai payées à raison de 70 f. la pièce, cuivres compris, c'est à dire 700 francs. Cette avance me gêne, car j'ai eu, cette année, un compte extraordinaire à solder pour mon propre travail sur les Poiriers, dont j'ai entrepris la monographie. Je regrette que mes ressources ne me permettent pas d'employer plusieurs habiles graveurs. Si, comme je vous l'ai demandé plus d'une fois vous pourriez me faire passer l'argent nécessaire, soit par M. Baillière, soit par M. Delessert, le travail irait bon train et serait certainement terminé cette année

Mais vous voyez que je n'ai pas trop perdu de temps si vous tenez compte de mes occupations.

Je vous remercie, au nom du Muséum de l'envoi de plantes (Whipple's collections) que vous m'annoncez ; l'établissement les recevra avec reconnaissance.

Veuillez donc, mon cher ami, contribuer à hâter vous même, par le moyen que je viens d'indiquer, la fin d'un travail qu'il me tarde autant qu'à vous de voir achevé.

Rappelez moi au bon souvenir de M. Asa Gray et

croyez moi votre bien affectionné

J. Decaisne

Muséum d'Histoire Naturelle

Rec'd. Dec. 28/58

Paris le 30 Novembre 1858.

Monsieur,

L'Assemblée des Professeurs Administrateurs du Muséum a reçu dans sa dernière séance plusieurs brochures relatives à la Botanique des régions Nord-Ouest de l'Amérique Septentrionale

que vous avez bien voulu lui faire remettre par notre collègue M. Brongniart.

Elle s'est empressée d'ordonner le dépot de ouvrage à la Bibliothèque du Muséum et nous a chargés de vous adresser ses remercimens.

Veuillez, Monsieur, les recevoir ainsi que l'expression de notre considération distinguée.

Les Professeurs Administrateurs du Muséum.

Le Directeur — Le Secrétaire

E. Chevreul — J. Decaisne



A Monsieur le Docteur Torrey.

Lith de Jules Fremont Rue des Fossés St Victor 12.

(1

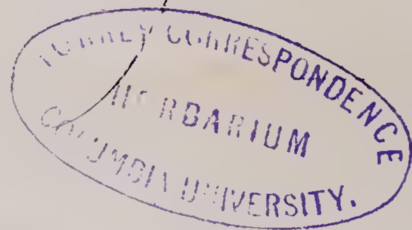
Cher ami

Je profite moi même de l'occasion pour vous adresser mes vifs remerciements pour l'envoi que vous avez bien voulu me faire des mêmes brochures.

J'espère que votre santé se maintient bien ferme et que j'en recevrai prochainement la preuve.

Agréez cher ami, l'expression de mes meilleurs sentiments

J. Decaisne



These belong to

Mex. Bound. Survey

tous les ouvrages de coloriages sont fort mauvais ici, comparativement à ceux qui s'exécutent soit en Angleterre soit surtout en Belgique. Si votre intention est de faire colorier les planches de votre ouvrage, je vous conseille ~~de~~ de non pas de les faire graver, mais de vous servir de la lithographie et de faire exécuter le tout à Bruxelles. Mon mémoire sur la Garance que j'ai l'honneur de vous offrir y a été exécuté; et c'est une preuve qu'on peut y faire des choses assez soignées et à bon marché. Je ne sais si vous connaissez la Rumphia que publie M Blume à Leyde. c'est ~~sans~~ le plus bel ouvrage ~~de~~ de botanique publié à cette époque eh bien cette publication se fait à Bruxelles. Je connais là un dessinateur et coloriste qui se chargerait de votre ouvrage et sur l'exactitude et les soins duquel vous pourriez avoir toute confiance. Au reste, je me chargerais, si vous le désirez de revoir vos épreuves

et de ne donner le bon à tirer qu'après les avoir revues avec lui à [illegible]. Nos relations avec la Belgique sont très fréquentes aussi ne craignez pas me causer de l'embarras, je ferai tout ce qui dépendra de moi pour vous être tout à fait utile et agréable.

Je recevrai avec le plus vif plaisir les plantes Américaines que vous m'annoncez, car ce sont encore en France des objets très rares dans les collections, et d'autant plus précieuses qu'elles ont mérité d'être nommées par vous.

Agréez je vous prie Monsieur l'expression de mes sentiments les plus distingués

Votre très dévoué serviteur

J. Decaisne